

### ARTICLE // «Dépistage et prise en charge des conduites d'alcoolisation gravidique »

Tout professionnel de santé doit s'enquérir des pratiques de consommation d'alcool chez toute femme enceinte dès la déclaration de grossesse (comme s'informer du mode de vie, de la consommation de tabac, médicaments, produits illicites). L'alcool, le tabac et le cannabis sont les trois substances les plus consommées en France: le repérage de l'une doit inciter à rechercher les autres. L'alcool est tératogène et le produit d'addiction le plus dangereux pour le fœtus. L'alcoolisation prénatale engendre des manifestations délétères, du syndrome d'alcoolisation fœtale (SAF) aux troubles apparentés résultant des effets de l'alcool sur le fœtus (EAF). Le SAF représente la première cause non génétique de retard mental évitable. La prévention de l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale (ETCAF) passe par l'abstinence de toute consommation de boissons alcooliques pendant la grossesse - information à délivrer par tout professionnel. Les interventions brèves et entretiens motivationnels sont recommandés. Les questionnaires tels l'AUDIT et le T-ACE (Tolerance, Annoyed, Cut-down, Eye-opener), conseillés pour le dépistage des conduites d'alcoolisation gravidique, et les marqueurs biologiques sont des moyens complémentaires à l'entretien clinique. La prise en charge de la femme enceinte s'alcoolisant est pluridisciplinaire, se faisant dans le cadre de réseaux de périnatalité et d'addictologie, prenant en compte le lien mère-enfant et comportant un accompagnement psychosocial.

COLLET M., BEILLARD C. **Dépistage et prise en charge des conduites d'alcoolisation gravidique.** *Revue de médecine périnatale*, vol. 2, n°3, 2010, p. 140-155.

### MEMOIRE // «Les conduites d'alcoolisation des femmes enceintes libanaises et leurs connaissances sur les risques et répercussions de l'enfant à naître»

#### Objectif

Déterminer les connaissances des femmes enceintes libanaises sur les risques liés à la consommation d'alcool pendant la grossesse et les facteurs qui influencent leurs conduites d'alcoolisation.

#### Matériel et méthodes

Une étude de cohorte prospective transversale a été entreprise auprès de femmes enceintes consultant dans les cabinets des gynécologues de l'Hôtel-Dieu de France. Le questionnaire de dépistage T-ACE a été utilisé pour évaluer la proportion de femmes ayant des conduites d'alcoolisation à risque pour le fœtus. Le T-ACE était inclus dans un autoquestionnaire plus large visant à déterminer leurs représentations des niveaux de consommation présentant un risque et de la nature de ce risque, ainsi que les facteurs qui pourraient influencer leur consommation.

#### Résultats

Notre échantillon était formé de 107 femmes enceintes mariées, âgées de 20 à 41 ans, la majorité avait un niveau éducationnel avancé et la plupart étaient à leur première grossesse. Plus de 11 % des femmes de notre échantillon présentaient une consommation d'alcool potentiellement à risque pour le fœtus, sans préférence pour une catégorie d'âge ou un niveau éducationnel particulier. Ce taux est plus faible que celui retrouvé dans les publications internationales. Cependant, le taux de mésusage excessif (épisodes d'alcoolisation ponctuelle de quatre verres ou plus) est plus important, et concerne une femme sur cinq de l'échantillon contre une femme sur huit aux États-Unis alors qu'il concerne une femme sur trois en France. Les femmes interrogées connaissent pour la plupart la recommandation d'abstinence totale à l'alcool durant la grossesse, cependant, 37 % des femmes croient qu'il existe un seuil de consommation acceptable. Cette croyance va de pair avec la méconnaissance des effets de l'alcool sur le fœtus, qui elle est associée à un niveau éducationnel bas. L'idée selon laquelle la bière et le vin sont des alcools « peu forts » et donc permis durant la grossesse est un facteur important qui dicte les conduites d'alcoolisation de ces femmes. Parmi les autres facteurs étudiés, on ne retrouve aucune association avec l'âge, le statut professionnel ou les conduites d'alcoolisation du conjoint et de la famille.

#### Conclusion

Les recommandations quant à la consommation d'alcool durant la grossesse et ses risques ne sont pas bien connues de toutes les femmes enceintes libanaises, d'où l'importance d'une meilleure diffusion de l'information et du développement d'une démarche efficace pour identifier et prendre en charge les conduites d'alcoolisation à risque.

MAALOUF D., EL HACHEM H., KESROUANI A., et al. **Les conduites d'alcoolisation des femmes enceintes libanaises et leurs connaissances sur les risques et répercussions sur l'enfant à naître.** *L'encéphale*, 06/2010.

## ETUDE AMERICAINE // « Relents d'alcool »

L'exposition prénatale à l'alcool altérerait les processus neurophysiologiques qui gouvernent certaines fonctions du cerveau.

Une étude menée auprès d'enfants d'âge scolaire dont la mère a fréquemment abusé de l'alcool pendant la grossesse montre que leur cerveau répond différemment sur le plan neurophysiologique lors de l'exécution de certaines tâches. L'exposition prénatale à l'alcool forcerait ces enfants à fournir plus d'efforts cognitifs et attentionnels que les autres élèves pour effectuer une même tâche, suggèrent les travaux menés par Gina Muckle, de l'École de psychologie, Éric Dewailly, de la Faculté de médecine, et des chercheurs de Détroit et de Boston.

Les conclusions de leur étude, qui seront publiées dans le numéro de janvier 2011 de la revue *Alcoholism: Clinical and Experimental Research*, reposent sur des tests menés auprès de 139 enfants inuits de 11 ans vivant au Nunavik. Les mères de 38 d'entre eux avaient bu, au moins une fois pendant la grossesse, quatre verres ou plus d'alcool lors d'un épisode de consommation. Les chercheurs ont estimé que ces enfants avaient été confrontés, en moyenne, à près de 19 épisodes de consommation excessive d'alcool avant leur naissance. Le groupe témoin était constitué de 101 enfants du même âge dont la mère avait eu une consommation d'alcool faible ou nulle pendant la grossesse. Les enfants des deux groupes ont été soumis à deux tests sur ordinateur. Lors du premier test, des lettres individuelles apparaissaient très brièvement et l'enfant devait appuyer rapidement sur un bouton pour toutes les lettres sauf s'il s'agissait d'un "X". Lors du deuxième test, des images se succédaient à l'écran et l'enfant devait indiquer si l'image devant lui avait ou non été présentée précédemment.

Le taux de réponses correctes et le temps de réaction aux deux tests étaient comparables dans les deux groupes. Toutefois, les chercheurs ont relevé des différences notables dans les électroencéphalogrammes enregistrés lors des tests. Chez les enfants du groupe "alcool", les variations dans les tracés indiqueraient une altération des processus neurophysiologiques qui gouvernent le décodage d'un stimulus visuel, l'attention sélective allouée à une tâche et la récupération d'une information conservée en mémoire. «C'est comme si la performance de deux étudiants à un examen était comparable relativement à la note obtenue et au temps requis pour répondre aux questions, mais qu'un des étudiants devait fournir plus d'effort cognitif et attentionnel pour y arriver, explique Gina Muckle. Cette situation génère une tension désagréable et, à la longue, on peut penser que cet étudiant sera porté à éviter les situations qui nécessitent un tel effort, ce qui risque de nuire à sa réussite scolaire.»

On savait déjà que l'exposition prénatale à l'alcool entraînait des problèmes d'apprentissage chez l'enfant, notamment des problèmes de mémoire et d'attention. La combinaison des électroencéphalogrammes et des tests qui mesurent des dimensions spécifiques du développement cognitif permet d'avoir une compréhension plus raffinée des effets de l'exposition foetale à l'alcool, souligne la professeure Muckle. «Cette compréhension permet de mieux cibler les interventions qui seront efficaces auprès de ces enfants et de développer de nouveaux moyens de rééducation.»

HAMANN Jean. **Relents d'alcool**. *Le journal de la communauté universitaire* (Université de Laval, Québec), vol. 46, n° 8, 28/10/2010.

## AGENDA

### FORMATION // «Des mères... des femmes en questions au temps des addictions»

Une des formations proposée par Uf anitea/F3A s'intitule « Des mères... des femmes en questions au temps des addictions » et sera animée les 7/8/9 décembre 2011 par Odile Vitte, membre du conseil d'administration anitea, directrice APS Contact.

*Qui sont ces femmes dépendantes?*

*D'après les statistiques, la population féminine semble moins vulnérable au problème d'addiction que celle des hommes. Existeraient-ils des facteurs de protection et au-delà des facteurs spécifiques prédisposant aux addictions féminine?*

*Cette femme deviendrait-elle un sujet de préoccupation uniquement lorsque l'enfant paraît?*

*Comportement souvent en marge et ses représentations, relation de couple et parentalité, projets de vie et devenir des enfants...*

*Comment répondre le mieux possible à ces problématiques tout en préservant l'intérêt de l'enfant et de sa mère.*

*Entre signalement, placement, quelles alternatives ?*

Programme :

[http://www.anitea.fr/formations/ufanitea\\_2011.pdf](http://www.anitea.fr/formations/ufanitea_2011.pdf)

*Profil des participants* : professionnels du secteur médico-social et sanitaire.

*Tarifs par personne* :

Adhérent Personne Physique : 240 euros

Personnel de Structure Adhérente 2011 : 312 euros

Non-Adhérent : 360 euros

Formation continue : 480 euros

### Renseignements/inscriptions :

Mlle Pauline Middleton

ANITeA

9 rue des Bluets

75011 Paris

Tel : 01 43 43 72 38

Fax : 01 43 66 28 38

Email : [p.middleton@anitea.fr](mailto:p.middleton@anitea.fr)

### CONFERENCE // «4<sup>ème</sup> conférence sur l'ET-CAF à Vancouver, Canada»

La 4<sup>ème</sup> conférence internationale sur l'ETCAF aura lieu du 2 au 5 mars 2011 à Vancouver Canada.

Elle portera sur le pouvoir de la connaissance : intégration de la recherche, des politiques et pratiques prometteuses dans le monde.

Programme :

[http://www.interprofessional.ubc.ca/Brochures/FASD2011\\_Brochure.pdf](http://www.interprofessional.ubc.ca/Brochures/FASD2011_Brochure.pdf)

Pour plus de renseignements, allez sur le site de l'Université de British Columbia:

<http://www.interprofessional.ubc.ca/FASD.htm>

### EMISSION DE RADIO // «Syndrome d'alcoolisation foetale»

Une émission de radio sur RFI sera consacrée, le 21 décembre à 10h, au Syndrome d'alcoolisation foetale et autres troubles causés par l'alcoolisation foetale .

**Contact :**

Flora CARLES-ONNO (documentaliste) CODES 29  
9-11, rue de l'île d'Houat - 29000 QUIMPER.  
Tel : 02.98.90.11.00 - [codes29@wanadoo.fr](mailto:codes29@wanadoo.fr)